



**Le Syndicat.
Die Gewerkschaft.
Il Sindacato.**

Il est moins une ! En route pour la Grève pour l'Avenir !

Nous sommes en 2022 et la crise climatique progresse. Poussées par les intérêts ininterrompus du capital, la surproduction et une économie qui ne répond pas aux besoins des gens induisent une augmentation des valeurs d'émissions de CO2 et une crise existentielle. Pour éviter cela, nous devons agir maintenant !

Le 9 avril 2022 aura lieu la deuxième journée d'action de la Grève pour l'Avenir, une alliance qui regroupe la grève pour le climat, les syndicats et d'autres organisations. Cette année, la journée d'action est placée sous la devise de la réduction du temps de travail. La Jeunesse Unia appelle à rejoindre la Grève pour l'Avenir et à lutter pour un avenir viable pour tous et toutes.

Réduire le temps de travail maintenant !

La réduction du temps de travail a toujours été une préoccupation centrale du mouvement syndical. Ces trente dernières années, les progrès ont toutefois stagné. Avec une semaine de travail moyenne de 41,8 heures pour un temps plein, la Suisse est en comparaison européenne l'un des pays où les temps de travail sont les plus longs. En même temps, nous sommes exposés à une densification constante du travail. Nous travaillons donc autant qu'il y a 30 ans et nous devons en faire toujours plus. Pour beaucoup de salarié-e-s, cela signifie une hausse constante du stress et de la pression au travail. C'est pourquoi de plus en plus de personnes travaillent à temps partiel et renoncent ainsi à une grande partie de leur salaire et donc, plus tard, de leur rente.

Pour de nombreux/ses salarié-e-s, le travail à temps partiel n'est tout simplement pas possible: les employé-e-s d'une branche à bas salaires ne peuvent pas se permettre de travailler moins. Les apprenti-e-s ne peuvent pas du tout utiliser cette possibilité. Ils et elles subissent en première ligne l'augmentation du stress et de la pression au rendement. La forte hausse des dépressions chez les jeunes en témoigne. Nous en sommes donc convaincus: le moment pour une réduction massive du temps de travail sans perte de salaire, c'est maintenant !

Moins de travail signifie non seulement plus de temps libre et de repos, mais aussi plus de temps pour assumer le travail de care et plus de temps pour s'impliquer dans la vie politique. Et la réduction du temps de travail ménage le climat: produire moins permet de diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Une réduction massive du temps de travail semble par conséquent judicieuse et nécessaire à tous les niveaux. Le chemin pour y arriver est l'organisation syndicale des travailleurs et travailleuses.

Pour une politique climatique combative et solidaire par le bas !

De longues journées de travail, une productivité élevée et de bas salaires sont des instruments que les employeurs utilisent pour générer et maximiser leurs bénéfices. C'est la soif permanente de devoir gagner toujours plus d'argent qui est responsable de la pression sur les travailleurs et travailleuses, de la précarisation et de la surproduction qui dépasse les limites planétaires sans tenir

compte des besoins de l'humanité et qui menace ainsi nos ressources vitales. La logique du capital ne connaît pas de réduction du temps de travail ; tous les progrès réalisés ces derniers siècles ont été obtenus par les salarié-e-s au moyen de luttes sociales difficiles. Et depuis, rien n'a changé concernant les intérêts du capital. Par conséquent, notre lutte pour notre avenir doit avoir un caractère de classe. Si vous voulons un système économique dont la production répond aux besoins des êtres humains sans les dépasser, nous devons l'imposer contre les intérêts des classes possédantes.

La réduction massive du temps de travail doit donc être obtenue au moyen d'une lutte acharnée entre les salarié-e-s et les employeurs. C'est seulement si nous arrivons à inverser ce rapport de force en faveur des employé-e-s et de leurs organisations que nous pourrons remodeler la production de manière durable. Dans la lutte contre la crise climatique, il n'y a pas d'autre issue que le développement syndical. Des syndicats forts sont la condition requise pour que les travailleurs et travailleuses puissent imposer leurs revendications. Et c'est essentiel, car c'est dans les entreprises que la crise climatique commence et c'est également là qu'on en vient à bout !

Nous descendrons dans la rue le 9 avril. Parce que nous sommes convaincu-e-s que nous avons besoin d'un changement profond du mode de production, que ce changement doit être écologique et que nous, les salarié-e-s, nous devons soutenir ce changement.

Syndicats - En route pour la Grève pour l'Avenir !

Grève pour le climat - Syndiquez-vous !

Tous et toutes pour une politique climatique combative !